

LA FUITE D'ELIE DEVANT JEZABEL

1 Rois 19 : 1 - 18

LEÇON 298 – Cours des Adultes

VERSET DE MEMOIRE : "Le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement" (2 Pierre 2 : 9).

I L'Attitude De Jézabel envers Dieu

1. Les miracles du passé ne produisirent aucune amélioration en Jézabel, ce qui prouve que les miracles seuls ne conduiront pas les impies à Dieu : 1 Rois 19 : 1 - 3 ; 18 : 21 - 46 ; Psaume 78 : 12 - 61 ; Matthieu 14 : 3 - 11 cf Matthieu 3 : 1 - 17 et 11 : 7 - 14 ; 1 Samuel 24 : 1 - 22 ; 26 : 1 - 25 ; 27 : 1.
2. Ennemie de Dieu et de la piété, Jézabel utilisa tous les moyens disponibles pour atteindre son objectif : 1 Rois 19 : 1, 2 ; 18 : 13 ; 21 : 7 - 16, 25.
3. La mort de Jézabel fut prématurée à cause de ses péchés : 2 Rois 9 : 30 - 37.

II Elie et Son Attitude Envers Dieu

1. De grandes épreuves et la dépression mentale ou physique surviendront de temps à autres aux hommes pieux, souvent, après de grandes victoires spirituelles : 1 Rois 18 : 1, 17 - 46 ; Nombres 11 : 1 - 15 ; Josué 7 : 6 - 9 ; Job 3 : 1 - 26 ; 10 : 1 ; Psaume 31 : 2 - 25 ; Michée 7 : 1 - 7.
2. Dieu ordonna à Elie de se cacher lors d'une première persécution : 1 Rois 17 : 1 - 16.
3. La fuite d'Elie à ce moment-là aurait pu être son impression de la volonté de Dieu à cause de l'incident antérieur : 1 Rois 19 : 4.

III La Considération de Dieu pour Son Prophète

1. Dieu n'était pas en colère, ni impatient contre Elie, mais Il lui envoya de l'encouragement et de la nourriture : 1 Rois 19 : 5 - 8 ; Psaume 103 : 13, 14, 17, 18 ; Matthieu 4 : 11 ; Luc 22 : 43 ; Hébreux 4 : 14 - 16 ; Esaïe 40 : 31 ; 41 : 10.
2. Elie poursuivit son voyage vers la Montagne de Sinaï : 1 Rois 19 : 8.
3. Au Sinaï, Dieu prouva Son existence en tant qu'une Personne Divine et non seulement en tant qu'une force de la nature : 1 Rois 19 : 9 - 14 ; Exode 20 : 1 ; 33 : 11, 18 - 23 ; 34 : 1 - 8.
4. Une mission fut confiée à Elie, ce qui prouve qu'il était toujours Prophète de Dieu : 1 Rois 19 : 15 - 17.

5. Dieu a eu, à tous moments, un fidèle reste : 1 Rois 19 : 18 ; Romains 11 : 2 - 5 ; Luc 12 : 32 ; Esaïe 1 : 9 ; 40 : 11 ; Apocalypse 3 : 4 - 12.

COMMENTAIRE

Une grande victoire spirituelle avait été remportée. Les prophètes de Baal avaient été exterminés et il a été montré à la nation d'Israël que le Dieu de leur père Abraham était le vrai et unique Dieu. Ceci avait été occasionné par la rencontre d'Elie avec Abdias et à la rencontre suivante, celle avec Achab qui accusa Elie d'avoir provoqué les années de famine, de sécheresse et de troubles en Israël. Cependant, Elie résista au roi et le désigna comme étant la véritable cause du trouble, parce qu'il s'était détourné de l'adoration de Dieu pour se tourner vers l'adoration de Baal.

Un test par lequel le vrai Dieu serait connu a été organisé. Il fut donné aux prophètes de Baal l'occasion sur leur propre terrain de prouver dans la seule chose que Baal, le dieu-soleil, serait capable de faire le mieux – s'il était un vrai dieu en qui il y avait la vie et le pouvoir. Mais l'adoration de Baal ne réussit pas à produire les résultats escomptés, et l'attention de la nation fut tournée vers Elie qui adressa une prière au Dieu d'Israël et reçut une réponse immédiate à sa prière. Tenant compte de la repentance manifeste d'Israël et de la reconnaissance du vrai Dieu, Elie pria que Dieu envoyât la pluie et cette prière fut aussi pleinement exaucée ; après cela, Elie descendit de la montagne en courant vers Jizreel, à une distance d'environ 15 miles (24 kilomètres).

Les Miracles Et Leurs Utilités

Durant le ministère de Jésus sur la terre, il Lui était, à différentes occasions, demandé de donner des signes pour prouver Sa Divinité et Son autorité. Lorsqu'Il réalisait qu'un signe ou un miracle serait de valeur à convaincre les hommes de la justice ou de l'autorité qui était Sienné, Il n'hésitait jamais à opérer ce miracle ou à donner ce signe. Mais, comme cela a été précédemment et plusieurs fois écrit dans cette série de leçons, Dieu n'opère pas des miracles, ni ne donne des signes pour satisfaire la simple curiosité des hommes, ou pour les distraire, ou encore pour les embarrasser avec une démonstration de ce qui est au-delà de leur pouvoir ou de leur compréhension. Toutes les fois qu'un signe est donné ou qu'un miracle est opéré, il est fait pour que Dieu puisse être glorifié, pour que les noms de Dieu et de Son Fils, Jésus-Christ, puissent être honorés, que les hommes puissent être amenés à la repentance et que la consolation ou l'encouragement puissent être donnés. Pendant que nous étudions la vie et le ministère de Jésus, nous constatons qu'Il opérait les miracles pour ces raisons.

Mais, en ce qui concerne Jézabel et beaucoup d'autres dans la Bible, nous voyons que seuls les miracles ne conduiront pas les hommes à Dieu et à la piété. Aucun nombre de miracles ou de signes ne tourneront les impies vers le vrai Dieu, à moins qu'il y ait dans le cœur de ces impies un désir pour la justice. Une

des premières exigences, en cherchant une bénédiction de Dieu, est une croyance qu'il y a un Dieu, qu'Il est le vrai Dieu et qu'Il est le rémunérateur de ceux qui Le cherchent diligemment. Un miracle pourrait être utilisé par Dieu pour convaincre un homme honnête ou celui qui n'est pas volontairement ignorant de la puissance ou de l'existence de Dieu.

Jésus renvoya ceux qui Lui réclamaient un signe à ces signes-là qui étaient déjà donnés dans la Parole de Dieu. Il dit que s'ils n'avaient pas accepté ces signes, ils n'accepteraient pas non plus le signe qu'Il leur donnerait. Ils s'étaient volontairement donnés au mal. Il ajouta qu'ils seraient jugés et condamnés par les signes qui leur avaient été donnés.

Jézabel avait vu Dieu œuvrer miraculeusement, en réponse aux prières de Son serviteur. La pluie avait été retenue, et avait été ensuite donnée. Le feu était tombé sur l'autel de Dieu malgré tous les obstacles, pendant que tous les sacrificateurs de Baal réunis, dans un zèle fanatique, n'avaient pas réussi à atteindre même la plus petite suggestion que Baal était un dieu qui pouvait entendre et encore moins celui qui répondait aux prières. Les 15 miles (24 kilomètres) parcourus par le prophète en courant furent un miracle en soi qui aurait pu convaincre Jézabel que Dieu était avec Son prophète, si elle avait voulu être convaincue. Mais elle voulut s'attacher à son péché et ignora toutes les preuves que ses œuvres n'étaient que pure folie. Puisqu'elle se rebella continuellement contre la miséricorde de Dieu et choisit ses voies coupables, sa condamnation fut scellée.

Les hommes d'aujourd'hui aussi refusent de profiter des démonstrations de la puissance, de l'amour et de la miséricorde de Dieu qui se manifestent autour d'eux, parce qu'ils préfèrent le péché à la sainteté, la corruption à la justice, la servitude de Satan à l'adoption par Dieu, et les ténèbres du désespoir à l'espérance qui ne se peut "ni corrompre, ni souiller, ni flétrir" (1 Pierre 1 : 3, 4). Une multitude de signes sont donnés pour le bienfait de tous, mais quelques personnes seulement sont convaincues de la bonté de Dieu Tout-Puissant par ces signes.

Chaque enfant de Dieu né de nouveau est un miracle. En effet, chaque jour de sa vie chrétienne est un miracle. Le fait d'être délivré du péché est, dans la vie d'une personne, un signe qui suffit à condamner tous ceux qui sont témoin de cette vie pieuse, et qui rejette l'appel de l'Evangile qui leur est fait par celle-ci. Un rétablissement de la santé par la puissance de Dieu suffit à prouver qu'il existe un Dieu et que l'expiation de Christ est efficace pour les besoins de l'humanité. Dieu a accompli d'amples signes et miracles pour convaincre chaque personne de Sa miséricorde, de Sa puissance et de Son existence.

Les Dépressions Physiques Et Spirituelles Des Pieux

Il n'y a pas de "mauvais jour" pour le Chrétien au sens général. Il n'a plus de jours de remords et de regret dus aux péchés passés et au libertinage. Le Chrétien vit pour la gloire de Dieu et s'efforce de plaire à Dieu dans tout ce qu'il

fait. Son énergie est dépensée pour ces justes intentions. Mais il est indéniable que l'énergie tant spirituelle que physique est exigée pour l'œuvre et le service de Dieu, et que lorsque ces ressources sont dépensées, le serviteur de Dieu est parfois déprimé et épuisé.

Nul ne peut s'empêcher de remarquer la tendresse avec laquelle Dieu traita avec Elie. Les grands événements des heures passées, suivis de la rébellion de Jézabel contre Dieu, apporteraient naturellement une certaine dépression à Elie ou à n'importe quel autre homme de Dieu. De toute évidence, à cette époque-là, le réveil en Israël n'était que nominal. Elie savait que si les dirigeants d'Israël ne se tournaient pas vers Dieu, la nation toute entière ne le ferait pas. L'adoration dans le Temple ne se poursuivrait pas, à moins que cela soit permis par le roi. Elie savait qu'Israël retomberait dans l'idolâtrie si l'adoration du vrai Dieu n'était pas sérieusement et spirituellement instituée. Du point de vue humain et naturel, il semblait que tous ses efforts n'avaient abouti à rien.

Cependant, nous pouvons voir que, même si les vagues de l'épreuve s'élevaient autour de nous, et qu'il y a peu de bonnes choses apparentes que nous avons accomplies, et que nous savons que nous obéissons à Dieu, nous ne devons ni désespérer dans la vie, ni nous soustraire de la mission que Dieu nous a confiée. Dieu nous conduira jusqu'à la fin si nous gardons notre confiance en Lui. Il continue de nous utiliser sur la terre jusqu'à ce qu'Il nous appelle à la maison au Ciel. Nous avons un travail à faire pour Lui aussi longtemps que la vie nous est donnée. Ce travail peut changer de caractère au fil des ans avec nos capacités et nos forces qui changent, mais ce sera toujours l'œuvre de Dieu, et c'est notre privilège de continuer l'œuvre jusqu'à ce qu'Il nous appelle pour notre récompense éternelle.

Elie a peut-être pensé que le fait de fuir devant Jézabel en ce moment était la volonté de Dieu, puisqu'à une occasion antérieure il lui fut dit de se cacher pour échapper à la colère du persécuteur. Mais Dieu ne travaille pas toujours de la même manière. Le fait qu'Il nous a ordonné de faire une chose à un moment donné, ne signifie pas qu'Il voudra que nous fassions toujours la même chose comme auparavant. Sa volonté nous sera sûrement révélée, mais nous ne pouvons pas savoir aujourd'hui ce que cette volonté sera demain.

Un ange du Seigneur nourrit Elie et il s'enfuit à la Montagne de Sinaï, et là, le Seigneur se révéla à lui. Lorsque nous sommes déprimés ou épuisés, il vaut mieux aller devant Dieu ; car là, nous pouvons être comblés et fortifiés pour les batailles et les problèmes auxquels nous sommes confrontés. Il n'y a aucune force à tirer des sources mondaines. La Source Divine est le seul endroit où nos âmes assoiffées peuvent être satisfaites. A la Montagne de Sinaï, ou à la Montagne d'Horeb, Dieu révéla certaines vérités sublimes à Elie et au même moment, le chargea d'une commission à accomplir pour le bien-être futur de l'Eglise de l'Ancien Testament.

Les ressemblances entre ce récit et celui de Moïse sur la même montagne sont vraiment remarquables. Tous ces deux hommes de Dieu virent les forces de la nature se manifester dans leur fureur et dans leur puissance, mais tous deux regardèrent, au-delà de ces forces naturelles, au Dieu du Ciel qui est plus qu'une force, plus qu'une influence, plus qu'un esprit intangible, ou plus qu'une simple idée. Ils voyaient Dieu comme plus qu'un tonnerre, plus qu'un éclair, plus que le vent, plus que les tremblements de terre, et plus qu'un feu surnaturel. Ces hommes de Dieu et tous les hommes de Dieu voyaient Dieu tel qu'Il est – une Personne Divine, un membre de la Divinité éternelle.

Elie et Moïse rencontrèrent, tous deux, Dieu sur la Montagne de Sinaï. Tous deux étaient là, dans ce voisinage, parce qu'ils fuyaient les persécuteurs qui avaient décidé de les tuer. Moïse représentait la Loi ; et Elie, les prophètes ; et tous deux s'étaient révélés à la Transfiguration du Christ. Tous les deux hommes entendirent la voix de Dieu. Ils étaient tous deux des Prophètes. Tous deux étaient des défenseurs du nom et de la cause de Dieu au milieu des idolâtres.

Les Fidèles Restants

Une preuve supplémentaire est que, bien que Dieu eût repris Elie et ne se fût pas mis en colère contre lui, une autre commission supplémentaire fut donnée à ce moment-là. Hazaël devait être oint roi sur la Syrie. Hazaël n'était pas un Israélite et le royaume sur lequel il devait régner n'était pas un royaume d'Israël. Nous voyons par ceci que "les autorités qui existent ont été instituées de Dieu" (Romains 13 : 1) et que Dieu s'intéresse aux affaires de ce monde. Néanmoins, avec le type de gouvernement que nous avons actuellement, les gens ont la responsabilité de choisir les officiels, et l'enfant de Dieu doit exercer ses droits civils et ses responsabilités en votant pour les meilleurs candidats et les meilleures mesures possibles, sans égard aux affiliations politiques.

Dans les Ecritures, un chef est considéré comme serviteur de Dieu, qu'il soit païen ou pieux. Cyrus fut mentionné par Esaïe, 150 ans environ avant sa naissance, comme étant un serviteur de Dieu. Nebucadnetsar aussi était considéré comme un serviteur de Dieu. Ces hommes étaient des serviteurs en ce sens qu'ils étaient utilisés par Dieu pour accomplir Ses desseins, souvent pour discipliner Sa nation choisie. Une étude de la vie de Hazaël montre qu'il était utilisé par Dieu à cette même fin.

Jéhu devait être oint roi sur Israël pour être l'un des successeurs d'Achab. Lui aussi devait être utilisé par Dieu pour accomplir la volonté de Dieu concernant Israël. Mais plus grande que l'onction de ceux-ci était l'onction d'Elisée comme successeur d'Elie. Elisée devait être le leader spirituel d'Israël, et en tant que tel, il servit fidèlement pendant plusieurs années.

Le ministère d'Elie, enregistré jusqu'à ce moment-là, était de trois ans et demi environ, approximativement le même temps que celui de notre Seigneur. Mais en ce moment-là, il a pu faire, par l'aide de Dieu, beaucoup de choses merveilleuses qui sont restées comme des exemples aux hommes pieux de tous

les âges. Elie sentit qu'il était tout seul en ce temps-là et que son travail pour Dieu n'avait pas été très efficace au point de produire des résultats pour le Royaume, mais Dieu le rassura qu'il y avait encore un fidèle reste qui n'avait pas cédé à l'adoration de Baal.

Sept mille peuvent paraître un grand nombre, mais lorsque comparé à tout Israël – la nation qui avait fait une alliance avec Dieu pour être Son peuple particulier – nous voyons que moins d'un pour cent de tout le peuple d'Israël était représenté dans ce groupe. Jésus dit que ceux qui vont Le suivre ne seraient qu'un "petit troupeau". Il ne nous donna aucune assurance des réveils mondiaux qui auront lieu à la fin des temps, réveils au cours desquels un grand pourcentage des gens du monde seraient sauvés. Au contraire, Il nous a dit qu'il n'y aurait que quelques-uns qui seraient prêts à Le rencontrer.

"Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre" ? (Luc 18 : 8). Cette question doit être posée par chacun de nous comme nous jetons un regard sur le monde des incrédules. Elle doit nous amener à doubler et à redoubler d'efforts pour que la foi couvre autant que possible le monde. Mais la question doit également être posée d'une manière plus personnelle que celle ci-dessus. Nous devons la poser à nous-mêmes. C'était à Ses disciples que Jésus s'adressait lorsqu'Il parlait de la soudaineté de Son retour et des séparations qui auraient lieu en ce moment. C'était à ceux qui avaient porté Son Nom et Son opprobre et qui avaient renoncé à tout à cause de Lui, que Pierre prononça les paroles d'avertissement : "Et si le juste se sauve avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur ?" (I Pierre 4 : 18). Si c'est à ceux qui ont tout laissé, à ceux qui ont osé souffrir pour le précieux Nom qui est au-dessus de tout nom, à ceux qui sont prêts à défendre Ses enseignements avec leur propre sang, si besoin est, à ceux qui ont volontairement porté Sa croix pour Le suivre, portant Son opprobre – si c'est à ceux-là que cette question concernant l'existence de la foi fut posée, que dire de ceux qui ont fait moins qu'eux ?

Il y aura un fidèle reste, mais ce sera seulement un reste. Un reste est quelque chose qui reste d'un ensemble. Un reste est une très petite partie de l'ensemble. Les restes sont considérés comme de peu de valeur sur les marchés mondiaux. Ils sont vendus pour une fraction de leur valeur réelle. Combien vraie est l'image que le Saint-Esprit a choisie pour décrire l'Eglise qui sera enlevée en tant qu'Epouse de Christ. Ils sont un fidèle reste considéré comme petit par le monde mais bien-aimé de Dieu.

Mais que dire de l'ensemble ? Si dans le but d'être un membre de l'ensemble, il est nécessaire que nous fassions toutes les choses que les hommes du monde considèrent comme sacrifices, que nous faut-il pour faire partie du reste ? La réponse à ces questions peut être trouvée dans la Parole de Dieu. La foi dont Christ parla, disant qu'elle ferait défaut chez beaucoup de personnes à la fin des temps est l'une des choses indispensables. Que Dieu accorde à tous

ceux qui liront ces lignes de "combattre pour la foi" et de faire partie du fidèle reste!

QUESTIONS

1. Enumérez quelques-uns des miracles qui auraient pu convaincre Jézabel de son péché et de sa folie.
2. Jézabel profita-t-elle des miracles ? Justifiez votre réponse.
3. En dehors des miracles, qu'est-ce qui est nécessaire pour sauver les gens de leurs péchés ?
4. Comparez les incidents de la vie d'Elie qui ont des ressemblances dans la vie de Moïse.
5. Quelle est la durée du ministère d'Elie ?
6. Qui devait être le successeur d'Elie ?
7. Dieu était-Il mécontent ou en colère contre Elie parce qu'il fuyait Jézabel ?
8. Après avoir vu les manifestations de la nature, pourquoi Elie ne montra-t-il pas la même révérence qu'il manifesta après avoir entendu le murmure doux et léger ?
9. Que nous prouve le Murmure doux et léger de la part de Dieu ?
10. Comment un dirigeant impie d'une nation peut-il être considéré comme un serviteur de Dieu ?